

## **LECTEUR**

Il était une fois une cordonnière qui s'appelait Anna. Elle vivait dans sa petite boutique, qui servait d'atelier, de chambre, de salon et de cuisine. Anna n'était pas bien riche, mais elle avait ses outils et le nécessaire pour tous les jours, elle ne se plaignait pas.

Anna n'avait pas eu une vie facile. Elle avait son lot de tristesse et de malheur.

Mais souvent, elle se plongeait dans la lecture de son gros livre.

Ce livre parlait d'un peuple qui, comme Anna, avait connu bien des malheurs, mais qui avait gardé courage, car il avait confiance en Dieu. Le livre parlait aussi de Jésus, un homme bon, un roi d'amour né dans la pauvreté.

(...)

C'est la veille de Noël. Anna a fini son travail et mangé sa soupe. Son poêle ronfle et elle lit, assise dans son fauteuil.

### **Anna:**

« Il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie », toutes les auberges étaient pleines.

Oh mais s'il avait sonné à ma porte, j'aurai donné toute la place à mon Seigneur!

Les Mages lui ont apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ils étaient riches et puissants. Mais moi, je n'ai pas grand'chose... Voilà ce que je lui offrirais ... mon chef-d'œuvre, pour protéger ses petits pieds du froid !

Mais je divague ... Comme si mon Sauveur avait besoin de mes souliers !

### **LECTEUR :**

Anna s'enfonce dans son fauteuil et continue sa lecture.

Dehors, la foule devient de plus en plus nombreuse dans la rue. Des bruits de réveillon commencent à se faire entendre. (...)

Anna ne bouge pas : elle s'est endormie.

### **VOIX OFF** (avec solennité) :

« Anna ! Anna ! Anna ! »

### **Anna**

Quoi? ... Qui a parlé ? Qui m'appelle ?

### **VOIX OFF :**

Anna, ton cœur désire m'accueillir. Tu veux me voir. Eh bien demain, je passerai. Mais sois attentive... Je ne viendrais pas tel que tu m'imagines. Efforce-toi de me reconnaître.

### **LECTEUR :**

La voix se tait. Anna se frotte les yeux. Minuit sonne à toutes les horloges : c'est Noël

(...) Attendre que les cloches s'arrêtent.

Anna se dit :

**Anna:**

C'est lui ! Mon Sauveur ! Peut-être ai-je rêvé....mais qu'importe ! Je l'attendrai. Je saurai bien le reconnaître.

**LECTEUR :**

Le jour n'est pas encore levé, mais la petite lampe de la cordonnrière est allumée et le poêle donne une douce chaleur. Le café est prêt, la chambre rangée.

Peu à peu le ciel s'éclaire et Anna voit sur la place apparaître Martin, le balayeur de rues. Les gens ne l'aiment pas trop car il est grincheux et sale. Le balayeur, après avoir donné quelques vigoureux coups de balai, essaie de se réchauffer en battant des bras et en frappant le sol des pieds.

**Anna :**

Tiens, voilà Martin-triste-mine... Il fait froid tout de même ... C'est fête aujourd'hui mais pas pour lui ...

(...)

Entrez, venez vous réchauffer et prendre une tasse de café.

**LE BALAYEUR :**

Quel sale temps ! On se croirait en Sibérie ! Vous attendez quelqu'un ?

**Anna :**

J'attends mon Maître.

**LE BALAYEUR :**

Votre Maître ? Vous travaillez dans un magasin ?

**Anna :**

C'est d'un autre Maître que je parle.

**LECTEUR :**

Anna raconte alors à Martin l'histoire qu'elle a lue la veille. Tout en parlant, elle se tourne vers la fenêtre pour observer.

**LE BALAYEUR :**

C'est Lui que vous attendez ? M'est avis que vous ne le verrez pas comme vous le croyez ; mais peu importe, vous me l'aurez fait connaître, à moi. Pouvez-vous me prêter votre livre ?

(...)

Mme Anna, vous n'avez pas perdu votre temps ce matin. Grand merci et au revoir ! Joyeux Noël !

**LE LECTEUR :**

Anna se retrouve seule à observer la rue. Au bout d'une heure ou deux, ses regards sont attirés par une jeune femme pâle, pauvrement vêtue, qui porte un enfant dans ses bras. Le cœur d'Anna est bouleversé.

**Anna**

Que faites-vous dehors par ce froid, ma belle!

**LA MAMAN :**

Je vais au refuge, je n'ai plus d'argent pour payer mon hôtel. Mon mari a disparu, mon enfant est malade, je ne sais plus quoi faire.

## Anna

Mangez donc un morceau de pain en vous réchauffant. Voici aussi une tasse de lait pour le petit.

(...)

Comme il est beau ! Puis-je le porter ?

Oh ! Mais il n'a pas de chaussures ?

## LA MAMAN

Je n'en ai pas, et pas d'argent pour en acheter.

## Anna

Attendez. J'en ai ici une paire qui va faire l'affaire.

## LE LECTEUR :

Les souliers vont parfaitement bien à l'enfant. La vieille cordonnière se sépare ainsi de son chef-d'œuvre, en se disant qu'il est plus utile sur les petits pieds que sur son étagère.

Puis Anna revient à la fenêtre. Elle se met à regarder de façon si intense que la jeune femme en est surprise et l'interroge.

## LA MAMAN :

Vous attendez quelqu'un ?

## Anna :

J'attends mon maître et mon Sauveur... Connaissez-vous le Seigneur Jésus ? C'est lui que j'attends.

## LA MAMAN :

Et vous croyez qu'il va passer par là ?

## Anna

Il me l'a dit.

## LA MAMAN :

Oh si seulement c'était vrai ! J'aurai tant à demander à ce Sauveur... J'aimerais rester avec vous pour le voir moi aussi. Mais il faut que je m'en aille ...

## Anna :

Savez-vous lire ? Eh bien prenez ce livre. Découvrez l'histoire de Jésus, et ce sera presque comme si vous le voyiez, et peut-être, qui sait, le verrez-vous plus tard ?

## LECTEUR

Anna reprend son poste à la fenêtre. Les heures succèdent aux heures, les passants aux passants.

Anna offre un café aux voisins.

(...)

Elle sourit aux enfants et rit de leur bonheur.

(...)

Elle échange un petit mot avec les personnes âgées solitaires.

(...)

Elle prend soin de ceux qui vivent dans la rue.

(...)

Cependant le maître ne passe pas ... et la nuit vient.

Anna quitte la fenêtre et s'assoit dans son fauteuil, l'air triste. Elle ouvre son livre, mais sa tristesse l'empêche de lire. Elle répète à voix basse :

**Anna :**

Il n'est pas venu ... Il n'est pas venu

(...) attendre que tous les personnages s'installent

**LECTEUR :**

Tout à coup, la chambre s'éclaire d'une lumière surnaturelle. L'atelier se trouve plein de monde : Martin le balayeur, la jeune femme avec son enfant, les voisins, les enfants, les solitaires qu'elle a réconfortés d'une parole.

Et chacun dit à son tour : « Ne m'as-tu pas vu ? »

« Ne m'as-tu pas vu ? »

« Ne m'as-tu pas vu ? »

**Anna :**

Mais qui êtes vous donc ?

**LECTEUR :**

La voisine prend doucement le livre d'Anna.

Elle en tourne les pages, et le lui rend.

**Anna :**

Evangile de Saint Matthieu.

Le Seigneur s'adresse à ses fidèles : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais étranger et vous m'avez recueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu.

En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous avez fait ces gestes à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

**LECTEUR**

Alors Anna comprend : le Seigneur est venu, et elle lui a offert tout son amour.

Le visage d'Anne s'illumine d'un sourire, elle ferme les yeux et serre son livre contre son cœur.